

**Pour nos
salaires**

**Le 19 mars,
on fait grève et on manifeste ensemble !**

Face à la crise, il faut contraindre la direction à donner du pouvoir d'achat en augmentant les salaires

Ce n'est pas aux salariés de payer la crise. Il ne faut pas laisser les gros actionnaires et leurs mandants (dirigeants des filiales et autres cadres supérieurs) détourner à leur profit les richesses créées.

Veolia et son PDG, H. Proglia, dans la tourmente ?


Quoi qu'en disent les dirigeants du groupe, le bateau Veolia tangué dangereusement :

- Les 16 milliards d'euros de dette plombent sérieusement le groupe.
- L'action Veolia a perdu 70% de sa valeur en bourse.
- Le résultat net 2008 est estimé à 780 millions d'euros, soit une perte de -23%

Face à cette situation, les banquiers et les gros actionnaires ne renonceront pas à leur dîme.

En effet, les filiales seront sérieusement mises à contribution au détriment de leurs salariés.

L'épouvantail de la crise économique est déjà brandi et le discours de circonstance bien aiguisé : **« l'essentiel aujourd'hui ce n'est pas le salaire mais la préservation de l'emploi »** diront les nantis du groupe. Aussi, pour augmenter leur plus-value, les dirigeants accéléreront la mise en œuvre de leur politique d'allongement de la durée du travail et de carrière (liquider les RTT, «encourager» le travail gratuit, repousser le départ à la retraite des seniors).

 **Augmenter les salaires, c'est la priorité des priorités !**

Concernant les salaires 2009, le leitmotiv de la direction sera le blocage ou la modération salariale (augmentation symbolique des bas salaires, non versement de la part variable de la rémunération des cadres...). La prime d'intéressement se substituera sans doute aux augmentations... question de calmer les esprits.

Le CGT-E s'oppose à cette politique anti sociale

● Le CGT-E revendique une hausse de 300 euros nets pour tous. Cette revendication est légitime car comme toutes les entreprises adhérentes du Medef, Veolia (Dalkia) continue d'engranger les acquis :

paquet fiscal, aides de l'Etat, suppression de la taxe sur les salaires, défiscalisation des heures supplémentaires, financement public par dizaines de milliards, et demain suppression de la taxe professionnelle (un total estimé à plus de 28 milliards €).

Les salariés ne doivent pas supporter les frais de la crise par le blocage de leurs salaires et la dilapidation de leurs impôts au profit des banques et des entreprises privées

Chez Dalkia, la politique des bas salaires et de la prime au mérite a, année après année, fragilisé des milliers de salariés qui ont eu recours à l'endettement pour se nourrir, se loger, se soigner... Aujourd'hui, nombre d'entre eux vivent des situations dramatiques et d'autres sont à la lisière de difficultés similaires.

Désormais, les possibilités de s'en sortir par la débrouille sont de plus en plus limitées. La crise économique s'aggrave d'un mois sur l'autre. L'industrie s'effondre. Le pouvoir d'achat des ménages ne cesse de baisser. Le chômage ne cesse de grimper générant précarité et pauvreté.

C'est pourquoi, il faut en finir avec ce système infernal qui tire les individus inexorablement vers le bas. Pour que ça change vraiment, comme en Guadeloupe et en Martinique, créons les conditions d'un véritable rapport de force. Participons nombreux à la manifestation unitaire du 19 mars.

Ce n'est pas un hasard si l'exaspération gagne des pans importants de la population. Des millions de personnes (travailleurs, professeurs, chercheurs, étudiants, retraités, jeunes) sont maintenant convaincus que ni les capitalistes, ni le gouvernement n'apporteront une solution à leurs problèmes. Ils commencent à réagir.

Chez Dalkia, donnons une suite à cette manifestation à l'occasion de la négociation salariale prévue à fin mars. Soyons prêts !

